

JACK HYLTON.

J'avais toujours été surpris de la réputation de l'orchestre Jack Hylton que je ne connaissais que par ses disques. Rien en eux ne m'avait jamais paru pouvoir être comparé, du point de vue musical, à ceux de Paul Whiteman, de Ted Lewis ou d'Armstrong, par exemple. Maintenant que j'ai eu le plaisir de voir jouer cet

orchestre, je comprends tout. Jack Hylton a tiré de son jazz toutes les possibilités de spectacle fantaisiste qu'on puisse imaginer.

L'effet de cette troupe de dix-neuf exécutants tous jeunes, tous gais et possédant au plus haut point le sens burlesque, est proprement irrésistible. On est d'emblée en belle humeur dès que le rideau se lève.

La mimique des musiciens, la manière dont le trombone conte un *blues* comme une confidence sentimentale à l'oreille de Jack Hylton, ou dont le saxophone répétant d'un air menaçant les notes les plus graves de son instrument fait reculer le chef jusqu'à la coulisse, rappelle les plus irrésistibles drôleries des meilleurs clowns musicaux : Grock et les Fratellini.

Je dois également reconnaître que la troupe renferme quelques virtuoses de premier plan. Je citerai surtout Philippe Brun qui joue de la trompette en grand artiste de jazz. (Je n'imaginai pas qu'un Français pût assimiler à ce point l'esprit et, si je puis dire, la poésie du jazz).

L'éblouissant xylophoniste Harry Robins a émerveillé le public par ses acrobaties, arrivant à jouer avec trois baguettes dans chaque main dans un style étourdissant.

Ceci dit, quelle déception du point de vue strictement musical ! Aucune de ces jolies recherches d'harmonie et de timbres qui nous charment chez Ted Lewis, Armstrong, Whiteman ou Debroy. Des refrains de chansons anglaises ou américaines d'une platitude parfaite, clamés par tout l'orchestre pour commencer et pour finir, à grands renforts d'accords parfaits.

La sonorité de l'ensemble ne me plaît pas non plus. Pourquoi quatre violons ? Cela fausse toute la sonorité du jazz. Whiteman avec le grand orchestre de sa tournée d'Europe, était d'ailleurs tombé dans le même défaut.

Encore une fois, du point de vue musical, ce jazz me paraît assez peu intéressant, mais du point de vue spectacle, c'est le plus divertissant que j'aie encore vu.

Henry PRUNIÈRES.